

# *Affinités secrètes*

*Madrigal panthéiste.*

*Dans le fronton d'un temple antique,*

*Deux blocs de marbre ont, trois mille ans,*

*Sur le fond bleu du ciel attique*

*Juxtaposé leurs rêves blancs ;*

*Dans la même nacre figées,*

*Larmes des flots pleurant Vénus,*

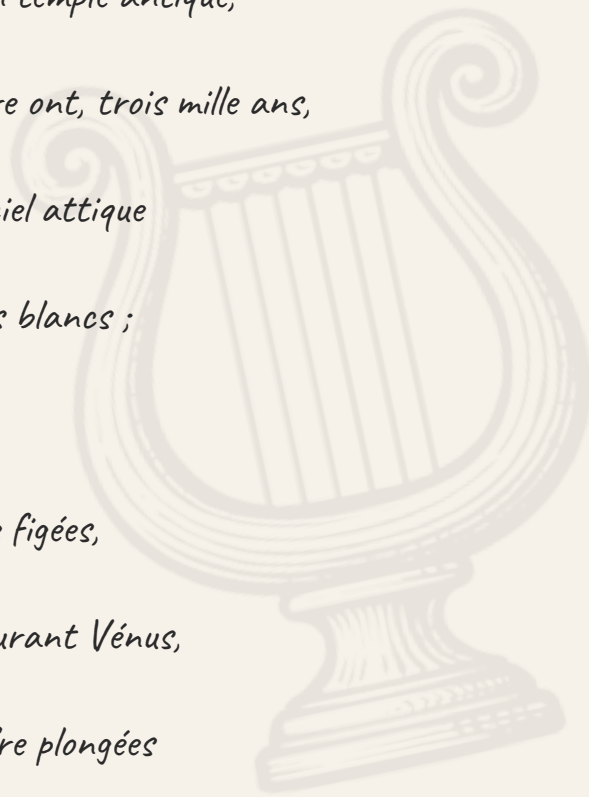
*Deux perles au gouffre plongées*

*Se sont dit des mots inconnus ;*

*Au frais Généralife écloses,*

*Sous le jet d'eau toujours en pleurs,*

*Du temps de Boabdil, deux roses*



*Ensemble ont fait jaser leurs fleurs ;*

*Sur les coupoles de Venise*

*Deux ramiers blancs aux pieds rosés,*

*Au nid où l'amour s'éternise*

*Un soir de mai se sont posés.*

*Marbre, perle, rose, colombe,*

*Tout se dissout, tout se détruit ;*

*La perle fond, le marbre tombe,*

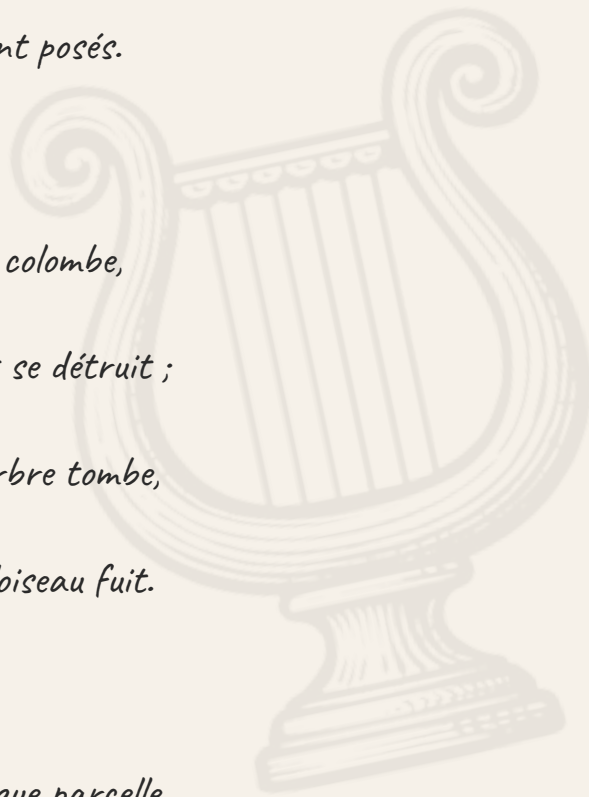
*La fleur se fane et l'oiseau fuit.*

*En se quittant, chaque parcelle*

*S'en va dans le creuset profond*

*Grossir la pâte universelle*

*Faite des formes que Dieu fond.*

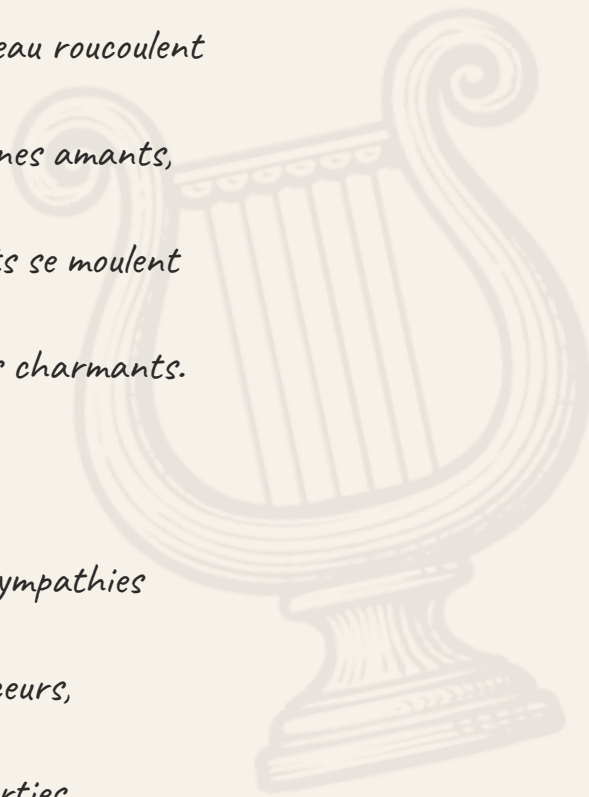


*Par de lentes métamorphoses,  
Les marbres blancs en blanches chairs,  
Les fleurs roses en lèvres roses  
Se refont dans des corps divers.*

*Les ramiers de nouveau roucoulent  
Au coeur de deux jeunes amants,  
Et les perles en dents se moulent  
Pour l'écrin des rires charmants.*

*De là naissent ces sympathies  
Aux impérieuses douceurs,  
Par qui les âmes averties  
Partout se reconnaissent soeurs.*

*Docile à l'appel d'un arôme,  
D'un rayon ou d'une couleur,*



*L'atome vole vers l'atome*

*Comme l'abeille vers la fleur.*

*L'on se souvient des rêveries*

*Sur le fronton ou dans la mer,*

*Des conversations fleuries*

*Près de la fontaine au flot clair,*

*Des baisers et des frissons d'ailes*

*Sur les dômes aux boules d'or,*

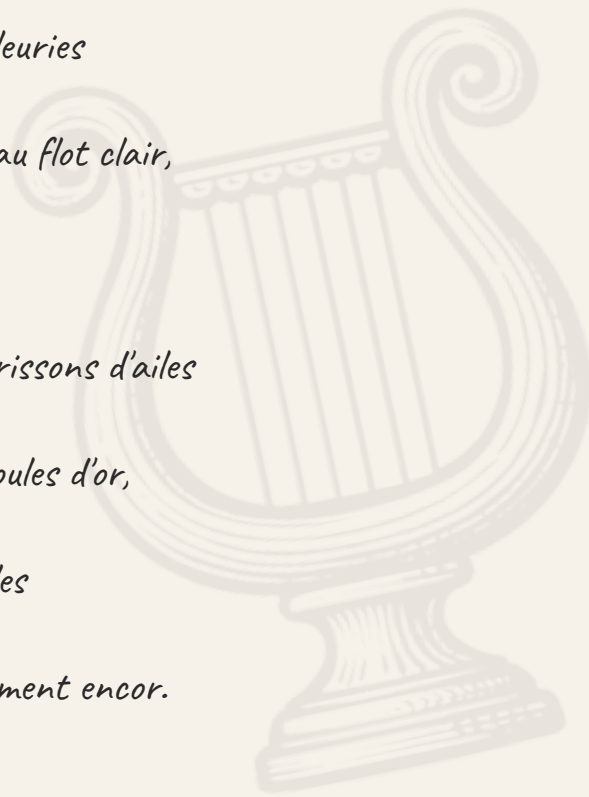
*Et les molécules fidèles*

*Se cherchent et s'aiment encor.*

*L'amour oublié se réveille,*

*Le passé vaguement renaît,*

*La fleur sur la bouche vermeille*



*Dans la nacre où le rire brille,  
La perle revoit sa blancheur ;  
Sur une peau de jeune fille,  
Le marbre ému sent sa fraîcheur.*

*Le ramier trouve une voix douce,  
Echo de son gémissement,  
Toute résistance s'émousse,  
Et l'inconnu devient l'amant.*

*Vous devant qui je brûle et tremble,  
Quel flot, quel fronton, quel rosier,  
Quel dôme nous connut ensemble,  
Perle ou marbre, fleur ou ramier ?*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

